

GFT : la bataille de la boîte

L'usine Getrag Ford Transmission se bat pour décrocher la fabrication d'une nouvelle transmission, qui assurerait sa pérennité.



Christophe Baptiste est le patron du site de Blanquefort depuis quelques mois. (photo fabien cottereau)

BERNARD BROUSTET

b.broustet@sudouest.fr

PUBLICITÉ

Les futures petites Ford européennes seront-elles équipées d'une boîte girondine, comme c'est le cas des Fiesta depuis trois décennies ? L'usine GFT (Getrag Ford Transmission) de Blanquefort fait tout pour qu'il en soit ainsi. Elle s'est lancée dans la bataille pour décrocher la production de la future transmission à cinq et six vitesses, dont GFT pourrait peut-être annoncer le lancement en 2014.

L'usine GFT, mitoyenne de l'unité de transmissions automatiques FAI (Ford Aquitaine Industries), pérennisée après bien des soubresauts, a connu une histoire moins spectaculaire et moins tourmentée que sa voisine. Depuis la fin des années 1970, elle produit des boîtes manuelles, dont la dernière en date, l'IB 5, qui a vu le jour il y a près de deux décennies, équipe les Fiesta, Fusion, Bmax, ainsi qu'une fraction des Focus et des Mondeo.

Depuis 2001, l'usine, jusque-là propriété à 100 % de Ford, fait partie de GFT, coentreprise créée à cette époque par le constructeur et l'équipementier allemand Getrag. Outre Blanquefort, la coentreprise contrôlait à sa création les usines d'Halewood (Grande-Bretagne) et Cologne (Allemagne). Depuis lors, elle en a créé une quatrième à Kechnek (Slovaquie).

Bonne rentabilité

Sans avoir coupé ses liens avec Ford, GFT fait donc partie du groupe Getrag, qui emploie 12 800 personnes à travers le monde (Europe, Inde, Japon, Chine, États-Unis). Dans cet ensemble, l'établissement girondin, qui compte un effectif de près de 800 salariés, en légère baisse ces dernières années, tient sa place de façon très honorable, tant en termes de qualité que de rentabilité.

L'usine doit affronter aujourd'hui le marasme du marché : elle ne devait produire cette année que quelque 460 000 transmissions, contre 510 000 l'an dernier. Mais, tout en réduisant l'intérim à sa plus simple expression, elle a pu faire face à cette situation, sans recourir au chômage partiel.

Pour Christophe Baptiste, patron du site depuis quelques mois, le renouvellement de la production constitue un dossier sans doute encore bien plus crucial que l'adaptation à cette conjoncture.

Quelles que soient ses qualités, la boîte 5 IB 5 commence à accuser son âge ; ne serait-ce que parce qu'elle est disponible uniquement en version à 5 rapports. GFT et Ford travaillent donc, depuis quelque temps, sur la définition d'une nouvelle petite transmission, qui serait proposée en versions cinq et six vitesses. Patrice Server, prédécesseur de Christophe Baptiste à Blanquefort, se trouve précisément en charge du développement industriel de ce nouveau projet, qui n'a pas encore reçu le feu vert officiel de la direction de GFT.

Espace disponible

Blanquefort ne manque pas d'atouts pour accueillir cette fabrication. Outre sa bonne réputation, auprès de GFT, elle peut faire valoir qu'une partie de ses 60 000 mètres carrés sont disponibles. Et elle a investi plusieurs dizaines de millions d'euros ces dernières années, en nouvelles machines améliorant sa productivité et sa flexibilité. Mais, dans l'industrie, rien n'est jamais gagné d'avance, d'autant que d'autres établissements de GFT aimeraient bien aussi décrocher ce marché.

Pour mettre toutes les chances de son côté, la direction a donc constitué une équipe de 12 personnes, payées sur son budget, et qui travaillent à plein-temps sur le projet. Au centre de leur démarche se trouve la méthode du « lean manufacturing », terme qu'on peut traduire par « gestion sans gaspillage » et qui vise à réduire au maximum les coûts de production. D'ores et déjà, des sessions de formation sont organisées à cette fin pour une partie de la hiérarchie intermédiaire, et le processus devrait se poursuivre. En se mobilisant ainsi en amont du choix de sa maison-mère, attendu en principe pour 2014, l'usine s'efforce de convaincre celle-ci des arguments du site girondin ; Christophe Baptiste reconnaît que la déception du personnel serait grande si le choix était différé. Elle le serait encore davantage si Blanquefort n'était pas retenue. Mais le maximum semble être fait pour éviter cette hypothèse.